

Aurore BAGARRY

Tumultes d'eaux, formes de pierres

13 janvier - 17 février 2023

Commissariat
Philippe BOULVAIS

Les paysages naturels sont les formes de la Terre. Les pierres du sous-sol, de la croûte terrestre, sont sculptées par l'érosion, et le maître d'ouvrage principal est l'eau, sous toutes ses formes, liquide (la mer, les lacs, les rivières) et solide (les glaciers). Se dessinent alors de larges peintures, où les couleurs sont apportées par les végétaux, herbes et algues.

Aurore Bagarry rend compte de ces arts naturels en y apposant le sien, la photographie.

L'homme n'est pas absent de l'atelier. En ouvrant des carrières, il expose les structures géologiques profondes ; en ouvrant des regards dans le sol de Paris, il dévoile les circuits d'eaux, les artères de la ville. Les éléments géologiques sont des couches sédimentaires d'abord, formées par l'accumulation au fond de la mer de débris de tailles et de formes variées. Ce sont des particules transportées par les fleuves, en provenance des continents, argiles suspendues dans les eaux et sables, graviers et blocs charriés au fond du lit des fleuves. Ce sont aussi des fragments de coquilles, généralement carbonatées, qui s'accumulent en un vaste cimetière d'organismes marins. Dans le premier cas, les sables et les argiles, une fois compactés et cimentés sous l'action de leur propre poids, donneront des grès et des argilites. Dans le deuxième cas, la solidification des boues carbonatées, à nouveau par compaction et cimentation interne, entraîne la formation des calcaires et des marnes. Le cadre fondateur, le berceau de ces roches est l'océan.

Les photographies qu'Aurore Bagarry a prises dans les carrières du Bassin de Paris rendent compte de ces événements. Les couchent se succèdent, alternent en composition, finement, régulièrement. Elles enregistrent les conditions environnementales de

l'époque, climatiques au premier chef ; les variations des climats aussi. Où l'on constate que les climats de la Terre ont évolué en tout temps.

Les falaises calcaires de Normandie ou d'Angleterre, à peine séparées par un bras d'océan, relèvent de la même histoire. Le parcours qu'Aurore Bagarry propose sur les côtes de la Manche met à jour ces roches exondées de leur océan jurassique. En retroussant la Manche, vers l'ouest, on dévoile les dessous de ces calcaires. Les couches y apparaissent plissées, et schistosées. Les argiles ont été métamorphosées sous l'effet conjugué de la pression et de la chaleur, et sont devenues des schistes. Granites et gneiss sont le résultat de processus extrêmes, ceux relevant des conditions du magmatisme, où les roches fondent pour former des magmas. Les roches visibles aujourd'hui en surface de Bretagne et de Cornouaille ont été structurées à la faveur d'événements géologiques varisques, lors des déformations tectoniques liées aux mouvements des plaques lithosphériques des âges dévoniens et carbonifères. Une véritable chaîne de montagne courait à la surface de la Terre à cette époque, vieille de 300 millions d'années. Puis elle a été érodée jusqu'à disparaître, au Trias. Aujourd'hui, elles s'offrent à l'œil, au géologue, à la photographe, à la faveur de l'érosion côtière, action conjuguée des vagues et des eaux d'infiltration en sommet de falaise, qui fragilisent la structure. La mise à nu de ces vieilles roches doit encore à l'eau, même si là, la relation est plus destructrice que créatrice : les falaises bretonnes s'effondrent.

Dans les Alpes, dont l'histoire géologique commence il y a environ 75 millions d'années (au Crétacé), les roches sont mises à jour par l'effondrement de gros blocs, érosion mécanique violente. Les glaciers se chargent de ces blocs : ils les transportent en leur sein ou sur leur surface. Et lorsque ces blocs frottent contre le substrat sur lequel glisse le glacier, à des vitesses de plusieurs mètres par an, le glacier polit la roche, celle des blocs et celle du substrat. L'œuvre est élaborée.

Aurore Bagarry sublime la relation entre les roches et les glaciers. Elle en révèle admirablement bien la mécanique. Les langues des glaciers s'immiscent dans les rainures rocheuses, desquelles s'écoule une eau de fonte pure et bleue. L'érosion des roches de montagne se révèle sensuelle dans sa brutalité. Aurore Bagarry est une voyageuse. Vicieuse ? Peut-être... Lorsqu'elle nous révèle cette autre action de l'eau, pénétrant au cœur même des pierres, dans le corps des roches, où elle dissout des corps caverneux et y dessine des formes organiques...

Création et destruction rythment la relation entre l'eau et les pierres. Superposées, ces deux actions enfantent des paysages naturels remarquables. La vie

tente bien de s'y accrocher, par les algues génératrices de couleurs vives, bleues, violettes ou rouges des côtes ou des cavernes, par les végétaux terrestres, contraints au vert. Mais ce n'est qu'un vernis, un filtre. Et si les photographies d'Aurore Bagarry saisissent le fragile de ce vernis, elles rendent surtout compte de la force et du tumulte, de la passion unissant les eaux et les pierres.

Philippe BULVAIS

Géologue - Maître de conférences
Université Rennes 1 - Géoscience UMR 6118

Glaciers

2012-2018

Avant d'être admirée au XIXe siècle, puis domestiquée et consommée au XXe siècle, la montagne est source d'appréhension. Ainsi jusqu'au XVIIIe siècle, les «glacières» de la «Montagne Maudite», l'actuel Mont-Blanc, ne sont guère visitées.

C'est à un inventaire photographique de ces fameux glaciers que procède Aurore Bagarry et c'est par une carte de ces flots gelés que s'ouvre son voyage. Le recours à la chambre photographique accompagne son exploration contemporaine. L'infinie qualité de détails et la totale maîtrise technique des rendus de lumière et de couleur renvoie aux approches documentaires les plus exigeantes. Le style en est adopté, mais les choix de points de vue, de lumière et de cadrage troublent l'impression de «déjà vu».

Ces glaciers ne ressemblent ni à ceux, actuels, issus de la conquête sportive ni à ceux enregistrés par les glaciologues contemporains ni encore aux images " noir et blanc " des glaciers d'albumine, de collodion ou de gélatine qui ont pâli avec le temps. La vision est revitalisée ici, via la couleur, dans la rencontre extrême et sensible entre une jeune femme photographe et des sites qui, s'ils ne sont plus considérés comme maudits, n'en restent pas moins fascinants.

Luce Lebart

Texte extrait du livre *Glaciers*, éditions Hartpon, mars 2022

La série *Glaciers* a bénéficié du soutien du **Centre National des Arts Plastiques** (CNAP), **Fonds d'aide à la photographie documentaire contemporaine** en 2013 et de la **Ville de Saint-Gervais-les-Bains** (Culture et Patrimoine).

1. Glacier du Triolet, Val Vény, Italie, 2013

Tirage pigmentaire sur papier de riz, cadre chêne teinté blanc avec verre. Dim. tirage : 70 x 85 cm.

2. Plateau du Trient/aiguille du Tour, 2014

Tirage pigmentaire sur papier de riz, cadre chêne teinté blanc avec verre. Dim. tirage : 60 x 75 cm.

3. Glacier du Trient, Val Ferret, Suisse, 2014

Tirage pigmentaire sur papier de riz, cadre chêne teinté blanc avec verre. Dim. tirage : 70 x 85 cm.

4. Glacier du Tour (III), vallée de Chamonix, France, 2012

Tirage pigmentaire sur papier de riz, cadre chêne teinté blanc avec verre. Dim. tirage : 70 x 85 cm.

5. Glacier de Pré de Bar, Val Vény, Italie, 2013

Tirage pigmentaire sur papier de riz, cadre chêne teinté blanc avec verre. Dim. tirage : 70 x 85 cm.

6. La Jonction, glaciers des Bossons et de Tacconnaz, 2012

Tirage pigmentaire sur papier coton, caisse américaine chêne teinté blanc. Dim. tirage : 100 x 125 cm.

7. Glacier de l'A Neuve (II), Val Ferret, Suisse, 2014

Tirage pigmentaire sur papier de riz, cadre chêne teinté blanc avec verre. Dim. tirage : 85 x 70 cm.

8. Glacier du Miage (II), Val Vény, Italie, 2013

Tirage pigmentaire sur papier de riz, cadre chêne teinté blanc avec verre. Dim. tirage : 75 x 60 cm.

9. Glacier du Mont-Blanc, 2017

Vu du glacier du Miage.

10. Glacier d'Argentière, 2012

Vu de la chute de séracs de Lognan : Bec Rouge supérieur, col du Passon.

11. Glacier des Bossons, 2012

Vu du Gîte à Balmat : mont Blanc du Tacul, mont Maudit, glacier des Bossons, La Jonction.

12. Glacier de la Brenva, 2013

Vu de Notre-Dame de Guérison : aiguille Noire de Peuterey, torrent de la Doire de Vény.

13. La Mer de Glace, 2016

Crevasses.

14. Glaciers de la Charpoua et du Moine, 2016

En bas : glacier du Tacul, Vus du refuge du Requin : aiguille du Moine, La Nonne, L'Évêque, arête du Moine, Le Cardinal, aiguille Verte, aiguille du Jardin, Les Droites

15. Glacier de Bionnassay, 2012

Vu du chalet de l'Are : Combe des Juments

Roches

2016-2020

En allant, du côté français, de Calais à Brest et en passant par Varengeville sur Mer, la pointe du Hoc, le cap Lévi dans le Cotentin et nombre de bourgades du Finistère et des Côtes-d'Armor, Aurore Bagarry a photographié un paysage «à bout portant», pour employer une expression que peut justifier la notion de tir photographique, mais qui dit bien la sensation de brutale mise en présence ressentie lorsque l'on regarde ces images. En Angleterre, sur l'autre rive de la Manche, de la même façon, l'artiste a symétriquement parcouru la côte vers l'ouest en partant d'Eastbourne jusqu'au cap Lizard en Cornouailles, pour, parvenue à l'extrémité de la péninsule, revenir vers Maer Cliff près de Bude, au nord-ouest du Dartmoor National Park, face au pays de Galles.

Ce que l'on voit ici est d'une nature indéterminée et tient aussi bien du relevé topographique que de la photographie de paysage. Très peu de ciel, voire pas du tout dans ces images qu'il est quasi impossible de situer si l'on n'a pas repéré sur une carte l'endroit où elles ont été prises. Que l'on soit en France ou de l'autre côté de la Manche, rien ne permet de le comprendre vraiment.

La côte semble ainsi une gigantesque palette sur laquelle la mer a essayé ses couleurs: les mauves se marient aux jaunes et aux verts de chlorophylle et de boue mêlées, les ocres lépreux bourgeonnent de buissons nains, les gris entaillés de dépressions bleuâtres semblent s'incliner sous la poussée des vents, les grès sombres veinés de rose se découpent sur le ciel gris, les falaises dressent le profil crénelé de leurs murailles blanches décapées par le sel, leurs tourelles coiffées de gazon ras, parfois maculées de lichen sombre, ou striées de bandes verticales dessinées par les eaux de ruissellement.

Gilles A. Tiberghien

Résumé du texte *Ces Blocs de temps figé*
à partir d'extraits de l'original publié aux éditions
GwinZegal, décembre 2020

La série **Roches** a bénéficié du soutien de la **DRAC Bretagne, Aide Individuelle à la Création** en 2017 et d'une résidence du **Centre d'Art GwinZegal** en 2019

16. Polstreath, Mevagissey, Cornwall, 2016-2020

Impression pigmentaire sur papier Fine Art, cadre baguette chêne avec verre. Dim. tirage : 50 x 40 cm.

17. Mattiscombe Sands, Start Point, Devon, 2016-2020

Impression pigmentaire sur papier Fine Art, cadre baguette chêne avec verre. Dim. tirage : 50 x 40 cm.

18. Ladram Bay, Sidmouth, Devon, 2016-2020

Impression pigmentaire sur papier Fine Art, cadre baguette chêne avec verre. Dim. tirage : 50 x 40 cm.

19. Lulworth Cove, West Lulworth, Dorset, 2016-2020

Impression pigmentaire sur papier Fine Art, cadre baguette chêne avec verre. Dim. tirage : 70 x 85 cm.

20. Plage des Curés, Plestin-les-Grèves, Côtes d'Armor, 2016-2020

Impression pigmentaire sur papier Fine Art, cadre baguette chêne avec verre. Dim. tirage : 85 x 70 cm.

21. Four à boulets, Fréhel, Côtes-d'Armor, 2016-2020

Impression pigmentaire sur papier Fine Art, cadre baguette chêne avec verre. Dim. tirage : 70 x 85 cm.

22. Maer Cliff, Bude, Cornwall, 2016-2020

Impression pigmentaire sur papier Fine Art, cadre baguette chêne avec verre. Dim. tirage : 40 x 50 cm.

23. Sables-d'or-les-Pins, anciennes carrières de Fréhel, Pointe des Châtelets, Côtes-d'Armor, 2016-2020

Impression pigmentaire sur papier Fine Art, cadre baguette chêne avec verre. Dim. tirage : 40 x 50 cm.

24. Plage Bonaparte, Plouha, Côtes d'Armor, 2016-2020

Impression pigmentaire sur papier Fine Art, cadre baguette chêne avec verre. Dim. tirage : 70 x 85 cm.

25. Lulworth Cove, West Lulworth, Dorset, 2016-2020

Impression pigmentaire sur papier Fine Art, cadre baguette chêne avec verre. Dim. tirage : 70 x 85 cm.

Les Formes de l'eau

2020-2021

Le Bassin parisien, comme son nom l'indique, est une dépression géologique dont le socle est composé de roches sédimentaires principalement d'origine aquatique. Son paysage et sa morphologie ont été ainsi façonnés par le travail millénaire de l'eau, telles des sculptures naturelles et immémoriales. Après avoir travaillé sur les glaciers, Aurore Bagarry s'intéresse à d'autres formes du flux aquatique dans la région parisienne. La série de trente et une photographies se divise en trois ensembles. Le premier, « Grand Paris Océan », documente les traces laissées par les anciens océans : accompagnée de géologues et de paléontologues du Muséum national d'Histoire naturelle, elle documente la variété géologique des sols franciliens. Craie, calcaire marin, lacustre ou corallien, gypse, grès, mers de sable et fossiles composent un panorama paléontologique sous-marin de la région. Le deuxième suit le tracé d'un ouvrage d'art du XVII^e siècle, l'aqueduc Médicis, qui alimente encore aujourd'hui Paris en eau des sources de Rungis. Son chemin, principalement sous terre, est marqué par des « regards », petites bâtisses en pierre disposées de Fresnes, Arcueil, L'Hay-les-Roses, Gentilly à Paris, qui permettent de descendre inspecter les canalisations, mais aussi d'oxygéner l'eau. Les mystérieuses maisonnettes juxtent les habitations modernes, tandis que d'autres sont ouvragées en somptueuses cascades artificielles ou fontaines néo-classiques. La dernière série, « Éther » est composée de deux photographies de la voûte céleste, montrant deux constellations « aquatiques », celle du Dauphin et celle du Cygne. Dans ces paysages urbains ou naturels, les constructions en pierre taillée de main d'homme contrastent avec les roches-mères qui se déclinent en cavités naturelles de l'époque Eocène (- 54 à - 44 millions d'années), en rochers boursoufflés comme la « gogotte » du Rupélien (- 23 millions d'années) et coquilles fossilisées d'une période qui a vu apparaître les premiers mammifères modernes. Prises à la chambre grand format, les images forment une constellation qui va du passé le plus lointain pour tracer la ligne d'un futur commun, dans lequel l'eau occupe une position centrale à l'heure de l'Anthropocène.

Magali Nachtergaeel

Texte extrait du catalogue *Regard du Grand Paris*,
Commande photographique nationale 2016-2021
coédition Textuel, *Centre national des arts plastiques*
et *Ateliers Médicis*, avec le soutien de l'ADAGP

Cette série est issue de la commande nationale **Regards du Grand Paris #4** portée par les **Ateliers Médicis** et le **CNAP** : Quel avenir commun ?

Collection du CNAP

26. Regard n°5, aqueduc Médicis, Fresnes (94), 2020

Impression pigmentaire sur papier Fine Art Rag d'après film négatif couleur 4x5 inch. Format image : 12,7x16 cm, format papier 18x24 cm, cadre en chêne 26,5x32,4 cm, profondeur avec cadre : 1,5 cm.

(Mêmes spécifications pour les photographies 26 à 47)

27. Regard de Saux, aqueduc Médicis, Paris (75), 2020

28. Regard n°10, Cachan (94), 2020

29. Regard n°17, aqueduc Médicis, Arcueil (94), 2020

30. Regard de la Pirouette, aqueduc Médicis, Rungis (94), 2020

31. Regard n°2, aqueduc Médicis, Rungis (94), 2020

32. Regard de la Loge, aqueduc Médicis, Fresnes (94), 2020

33. *Ovula gisortiana* (Passy, 1859), MNHN.F.B70330 Figuré, Chaumont-en-Vexin, Oise, France, Lutétien, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris (75), 2020 Coquillage marin.

34. *Baroniceris valmondoisiaca* (Michelin, 1845), MNHN.F. A24498 Figuré, Baron (Sablière Heudebert), Oise, France, Bartonien (Auversien), Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris (75), 2020 - Corail

34. *Baroniceris valmondoisiaca* (Michelin, 1845), MNHN.F. A24498 Figuré, Baron (Sablière Heudebert), Oise, France, Bartonien (Auversien), Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris (75), 2020 - Corail

35. *Campanile giganteum* (Lamarck, 1804) MNHN.F.B70269, localité inconnue, Oise, France, Lutétien, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris (75), 2020 - Coquille marin herbivore

36. *Tenagodus* (s. str.) *striatus* (Defrance, 1827), MNHN.F.J12500 Figuré, Chaussy (Les Garennes) Val d'Oise, France, Lutétien, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris (75), 2020 - Coquille marin vivant dans les éponges.

37. *Imhoffichthys lutetianus* (Chabanaud 1940), squelette, holotype, MNHN, n°BPT24, Calcaire grossier de Paris, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris (75), 2021 - Poissons osseux, Lutétien

38. Sables de Fontainebleau, Rupélien (niveau des Sables éoliens), Forêt de Fontainebleau (77), 2021

39. Carrière de Vaujouan, grès de Fontainebleau avec tiges végétales fossilisés, Rupélien (niveau des sables éoliens), Etampes (91), 2021

40. Carrière de gypse, Ludien, Cormeilles-en-Parisis (95), 2021

41. Carrière de la Brasserie, calcaire grossier marin, Lutétien, Bois de Vincennes, Paris (75), 2021

42. Ancienne carrière de calcaires lacustres, Rupélien, Chauffour-les-Etrechy (91), 2020

43. Calcaire corallien, Danien, site géologique de Vigny-Longuesse, Vigny (95), 2020

44. Entrée d'une ancienne carrière de gypse, Ludien, Buttes-Chaumont, Paris (75), 2021

45. Ancienne carrière de calcaire, calcaire grossier marin, Lutétien, Guiry-en-Vexin (95), 2020

46. Ancienne carrière de gypse, Ludien, Vaux-sur-Seine (78), 2021

47. Falaises de craies, Campanien (Crétacé), La Roche Guyon(78), 2020

48. Vitrine présentant des échantillons de fossiles et de minéraux issus de la collection de Géologie de l'Université de Rennes 1.

- *Cypraea sanguinolenta* GMELIN, 1791.

IGR-PAL-126757, Miocène de Manthelan (Indre-et-Loire). 4 spécimens complets.

- *Vermetus* sp.

IGR-PAL-108233, Pliocène de Sicile (Italie). 1 tube complet.

- *Petalogonchus glomeratus* (BIVONA-BERNARDI, 1832)

IGR-PAL-108097, Pliocène d'Asti (Italie, Piémont). 2 amas de tubes.

- *Thylacodes arenarius* (LINNAEUS, 1758)

IGR-PAL-127239, Miocène (faluns) de Paulmy

(Indre-et-Loire). 3 tubes enroulés dont 1 complet.

- *Vermetus gigas* (BIVONA-BERNARDI, 1832)

IGR-PAL-126815, Miocène de Manthelan (Indre-et-Loire). 2 gros tubes incomplets + 1 amas de 3 tubes partiels.

- *Siliquaria anguina* (LINNAEUS, 1758 = *Siliquaria* sp.)

IGR-PAL-126939, Miocène (faluns) de Pontlevoy (Loir-et-Cher). 2 grands tubes et 2 petits.

- *Siliquaria* sp.

IGR-PAL-127697, Miocène (faluns) de Thenay (Loir-et-Cher). 1 petit tube complet en spirale.

- *Siliquaria semigalouisi* (écriture douteuse *semigalennii*?) :utiliser *Siliquaria* sp.

IGR-PAL-127701. Miocène (faluns) de Thenay (Loir-et-Cher). 1 petit tube complet en spirale. 2 tubes : 1 complet en spirale et 1 incomplet.

- *Campanile giganteum* (LAMARCK, 1804)

IGR-PAL-120001, Grand spécimen complet avec son labre. Eocène du Bassin parisien.

- *Mioplosus abbreviatus* (COPE, 1877)

IGR-PAL-115132, Eocène du Wyoming (Etats-Unis). Poisson fossile complet sur plaque.

- *Cyclolites elliptica* (LAMARCK, 1801)

IGR-s.n. Turonien de Charente-Maritime. Corail de grande taille.

- *Gogotte*

IGR-MIN-75.226, Grande gogotte de Fontainebleau.

49. Fontaine Médicis, aqueduc Médicis, Paris (75), 2020

Photographie couleur Epreuve jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art Rag contrecollée sur aluminium, cadre en chêne 70 x 85 cm 72,6 x 88,5 cm (avec cadre) profondeur avec cadre: 3,5 cm.

50. Gogotte, grès de Fontainebleau, Rupélien (= Stampien), niveau des sables éoliens, Forêt de Fontainebleau (77), 2020

Photographie couleur Epreuve jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art Rag contrecollée sur aluminium, cadre en chêne 70 x 85 cm 72,7 x 88,5 cm (avec cadre) profondeur avec cadre: 3,5 cm.

51. Ancienne carrière, grès de Fontainebleau, Rupélien (niveau des sables éoliens), Villeneuve-sur-Auvers (91), 2020

Photographie couleur Epreuve jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art Rag contrecollée sur

aluminium, cadre en chêne 70 x 85 cm 72,8 x 88,5 cm
(avec cadre) profondeur avec cadre: 3,5 cm.

**52. Rivière souterraine, stalactites, concrétions
(Quaternaire) développées sur du calcaire lutétien,
l'Isle-Adam (95), 2020**

Photographie couleur Epreuve jet d'encre
pigmentaire sur papier Fine Art Rag contrecollée sur
aluminium, cadre en chêne 70 x 85 cm 72,7 x 88,6 cm
(avec cadre) profondeur avec cadre: 3,5 cm.

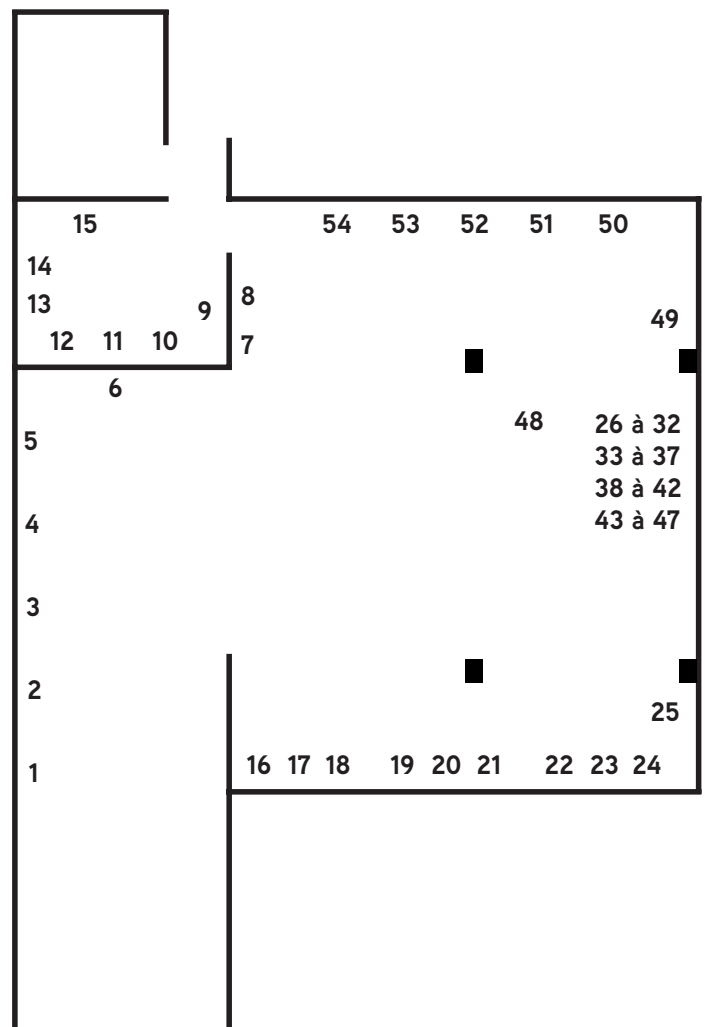
53. Constellation du Dauphin, 2020

Photographie couleur Epreuve jet d'encre
pigmentaire sur papier Fine Art Rag contrecollée sur
aluminium, cadre en chêne 70 x 85 cm 72,7 x 88,5 cm
(avec cadre) profondeur avec cadre: 3,5 cm.

54. Constellation du Cygne, 2020

Photographie couleur Epreuve jet d'encre
pigmentaire sur papier Fine Art Rag contrecollée sur
aluminium, cadre en chêne 70 x 85 cm 72,7 x 88,5 cm
(avec cadre) profondeur avec cadre: 3,5 cm.

Plan de l'exposition :



Évènement satellite :

Samedi 4 février 2023 : journée portes ouvertes de l'Université

Remerciements :

L'équipe de la **Galerie Art & Essai** tient à remercier Aurore Bagarry et Philippe Boulvais, La **Galerie Sit Down**, Mme. Françoise Bornstein et Mme. Auréanne Bergère, le **Centre National des Arts Plastiques** (CNAP) et plus particulièrement Mme. Violaine Daniels et M. Stephan Raffy ainsi que M. Damien Gendry pour la **Collection de Géologie de l'Université Rennes 1, Géoscience Rennes**.

GALERIE ART & ESSAI

Université Rennes 2 - Campus Villejean
CS24307 - 35043 Rennes cedex

+33 (0)2 99 14 11 42

galerie-art-essai-mediation@univ-rennes2.fr

Facebook : [artetessai](https://www.facebook.com/artetessai)

Instagram : [galerieartetessai](https://www.instagram.com/galerieartetessai)

galerie-art-et-essai.univ-rennes2.fr

